

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 70 (1968-1970)  
**Heft:** 333

**Buchbesprechung:** Analyse d'ouvrage

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

LAGOTALA, H. 1919. — Etude géologique de la région de la Dôle. — *Mat. carte géol. Suisse*, N.S., 46, 4, 39 p.

*Textes manuscrits* (Laboratoire cantonal, Lausanne).

FALCONNIER, A. : Rapport du 20.12.1919.

— Rapport du 9.9.1961.

GAGNEBIN, E. : Rapport du 8.2.1932.

*Manuscrit reçu le 14 avril 1970.*

---

### ANALYSE D'OUVRAGE

G. ROUGERIE : *Géographie des paysages*. « Que sais-je ? » n° 1362, PUF 1969, 127 p.

« Il est commode, écrit l'auteur en tête de son ouvrage, de définir la géographie comme l'étude des paysages » ; mais c'est pour dénoncer aussitôt une définition aussi floue, dont l'imprécision et la facilité ont pu inciter certains géographes à s'épuiser dans les études régionales ou microrégionales, négligeant le nécessaire effort de systématisation, de généralisation.

L'ambition de ce petit livre audacieux est, au contraire, d'essayer de décrire systématiquement les grandes familles de paysages du monde, de mettre en évidence, à l'intérieur de celles-ci, les traits communs et de montrer, avec un soin extrême des nuances, les transitions imperceptibles qui les différencient dans des situations ou sous des climats différents.

Le livre se divise en cinq chapitres : paysages littoraux, paysages des plaines et plateaux en pays froids, des plaines et plateaux de moyenne latitude, des glacis et des basses terres entre les tropiques, paysages montagnards.

Dans chacun d'eux, l'auteur décrit avec une brièveté, une précision et une puissance d'évocation réellement étonnantes les différents types de paysages naturels. Une analyse détaillée de cette partie du livre nous entraînerait trop loin. Il suffit de dire qu'il est rare de trouver, en si peu de pages, une description si riche et si clairement charpentée, dont on puisse aussi vivement recommander la lecture à tous ceux que la géographie intéresse.

L'auteur annonce dans son introduction qu'il négligera « les parts trop humanisées de la biosphère ». En se limitant de cette manière (pour des raisons aisément compréhensibles) il s'expose à une critique : la description, saisissante de vérité, lorsqu'elle s'attache aux marges désertes de l'œkoumène, convainc moins lorsque l'action de l'homme est intense. Décrire le paysage chinois, par exemple, sans parler des rizières, c'est créer chez le lecteur un sentiment d'irréalité, qui démontre « a contrario » l'importance des facteurs humains comme éléments de cohérence et d'homogénéité. A cet égard, on ne peut que souhaiter une démarche symétrique en géographie humaine qui tenterait de semblables classifications en fonction des principaux types d'économie et de mise en valeur.

Ces quelques remarques n'enlèvent rien au mérite de cet ouvrage. Bien au contraire, c'est souligner l'originalité de la perspective et reconnaître la richesse de cette méthode, que d'en suggérer l'application à d'autres domaines que celui que G. Rougerie traite de manière très convaincante. J. BARBIER.